

## Le buste de Louis Henri Bojanus, de Vilnius à Bouxwiller

*Philippe Edel, Piotr Daszkiewicz*

Dans la salle du Conseil de l'hôtel de ville de Bouxwiller a été dévoilé, le 24 septembre 2016, un buste du naturaliste Louis Henri Bojanus réalisé en 1977 en Lituanie. L'émouvante cérémonie s'est déroulée en présence d'un important aréopage. Outre le maire de la petite cité alsacienne et le représentant du recteur de l'université de Vilnius y assistaient l'ambassadeur de Lituanie en France, la représentante permanente de la Lituanie auprès du Conseil de l'Europe, le député de la circonscription, les présidents de la Communauté de communes du pays de Hanau, de l'Association des amis du Musée du pays de Hanau, du Cercle d'histoire Alsace-Lituanie, de l'Union des Lituanien de Strasbourg, de la Fédération des sociétés d'histoire et d'archéologie d'Alsace et de l'Union internationale des Alsaciens, ainsi qu'un nombreux public.

Si l'évènement fut exceptionnel, c'est pour au moins trois raisons : il honorerait d'abord la mémoire d'un illustre fils de cette ancienne capitale du pays de Hanau, qui y était né et y passa toute son enfance. Il révéla ensuite le rôle que ce grand scientifique du début du XIX<sup>e</sup> siècle a pu jouer à son époque au sein d'une prestigieuse université à l'autre bout de l'Europe. Il concernait enfin une œuvre d'art qui connut un destin tout à fait insolite.

Rappelons d'abord que Louis Henri Bojanus (1776-1827) fut un des plus grands zoologistes et anatomistes de son temps. Plusieurs articles<sup>1</sup> parus dans les *Cahiers Lituanien*s ont déjà été consacrés à la vie et l'œuvre de ce scienti-



Jonas Jagėla et le buste à Vilnius (1977)

<sup>1</sup> Voir notamment : Philippe Edel, « L.H. Bojanus (1776-1827), un grand scientifique entre Ouest et Est », *CL* n°3, 2002 ; Philippe Edel, « L'âge d'or de la médecine francophone à l'Université de Vilnius », *CL* n°9, 2010 ; Caroline Paliulis, « Entre Joseph Frank et Louis Bojanus, une longue et tenace inimitié à l'université de Vilnius sur fond de guerres napoléoniennes », *CL* n°11, 2012 ; Piotr Daszkiewicz & Philippe Edel, « Le testament de Louis Henri Bojanus (1776-1827), un document inédit de l'histoire des sciences naturelles », *CL* n°12, 2013 : <http://www.cahiers-lituanien.org/bojanus/>

fique qui enseigna la médecine vétérinaire, puis l'anatomie comparée pendant près de deux décennies à l'université de Vilnius. Membre correspondant de plusieurs académies parmi les plus réputées, auteur d'environ soixante-dix publications, anobli par le tsar, Bojanus entretint d'étroites relations avec les plus grands naturalistes d'Europe, et notamment avec Georges Cuvier (1769-1832), un des fondateurs de la paléontologie moderne. Par son action, Bojanus contribua au renouvellement du monde académique qui allia de plus en plus l'enseignement à la recherche et privilégia les disciplines scientifiques.

Au XIX<sup>e</sup> siècle, quand Bojanus intégra l'université de Vilnius, celle-ci commençait à bénéficier d'un rayonnement considérable. Créée en 1579 à l'époque de l'Union polono-lituanienne, elle avait été refondée en 1803 en tant qu'institution impériale par le tsar Alexandre I<sup>er</sup> qui fit appel à de nombreux éminents professeurs étrangers – dont Bojanus. Elle devint à l'époque la première université de l'empire russe en nombre d'étudiants et elle compta parmi l'une des meilleures d'Europe.

Ainsi, quand au début des années 1970 les responsables académiques lituaniens commencèrent à préparer la commémoration du 400<sup>e</sup> anniversaire de sa création, ils voulurent marquer ce passé prestigieux et ouvert sur le monde de leur université, alors même que leur



Le portrait par Maciej Przybylski (1835)

pays restait confiné derrière le Rideau de fer sous le joug soviétique. Le professeur Vladas Drėma, historien officiel de l'art à l'époque en Lituanie, fut invité à concevoir plusieurs projets artistiques pour ce quadruple centenaire. Dans le bâtiment central de l'université situé dans la vieille ville, il proposa notamment de décorer la mezzanine de la salle des Colonnes dite Petite Aula – une salle prestigieuse où étaient solennellement remis les titres de doctorat *honoris causa* aux personnalités honorées – avec les bustes en plâtre de quatorze des plus célèbres professeurs de l'âge d'or de l'université. C'est l'artiste plasticien Jonas Jagėla – alors âgé de 32 ans – qui se vit confier la réalisation de la majorité des bustes qui furent installés dans la galerie de cette très belle salle.

Le buste de Bojanus fut réalisé en 1977. Pour l'exécuter, Jagėla ne disposait comme modèle que du portrait dessiné en 1835 à Vilnius par Maciej Przybylski / Motiejus Pšibilskis (1795-1867). Issu de la collection de la Société de médecine de Vilnius, ce dessin avait été exécuté après la mort de Bojanus, mais par un peintre graveur qui connaissait le naturaliste, enseignant lui-même aussi à cette époque à l'université de Vilnius où il avait en charge la chaire de gravure depuis 1818. À partir de 1829, il dirigea également l'atelier lithographique de l'université qui prit plus tard son nom. On notera que le portrait qu'il fit de Bojanus, longtemps conservé dans les archives de l' Arsenal des musées de Vilnius, est exposé depuis 2010 dans une des salles du Musée national de Lituanie. Il fit l'objet de nombreuses reproductions exécutées avec plus ou moins de talent. Parmi les plus connues figurent notamment les lithogravures par W. Otto et par J. Pavinskis réalisées dans la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, ainsi que la fresque exposée dans la librairie universitaire Littera à Vilnius depuis 1978 et peinte par le professeur de l'Institut des beaux-arts de Vilnius, le peintre et sculpteur Antanas Kmieliauskas (né en 1932). La gravure de Przybylski inspira également en 1986 l'imposant buste en bronze réalisé par le sculpteur Danielius Sodeika qui se trouve dans le grand auditorium de l'Académie vétérinaire de Kaunas. Cette année-là, l'artiste Antanas R. Šakalys s'en

inspirera également pour signer une gravure présentant Bojanus comme pré-curseur tant de l'anatomie comparée que de la lithographie en Lituanie. On remarquera aussi le portrait aux couleurs vives exposé au *Technikum Bojanus* de Łomża en Pologne et peint en 1964 par le professeur de dessin de l'école Robert Deptuta. En 2003, la gravure servit encore de modèle au croquis brossé par Piotr Kanarek pour illustrer un article de la revue *Forum Akademickie* de Lublin.

Il existe cependant un autre portrait original de Bojanus, daté de 1809, dessiné et gravé à Darmstadt par le graveur attiré du naturaliste, Friedrich Leonhard Lehmann. Né en 1787 dans cette ville où ils se connurent, Lehmann suivit Bojanus à Vilnius où il travailla comme graveur à l'université de Vilnius jusqu'à sa fermeture par le pouvoir tsariste en 1832. Ce deuxième portrait est exposé depuis plusieurs décennies au LWL-Museum für Kunst



Le buste exposé à Bouxwiller depuis 2016

und Kultur (avant 2008 : Westfälisches Landesmuseum) à Münster, la plaque de cuivre étant, elle, conservée aux Archives familiales Merck à Darmstadt. Il ne fut reproduit que dans un nombre limité de publications occidentales à petite diffusion et est resté inconnu à l'époque en Union soviétique. Le sculpteur Jagėla n'en avait donc pas connaissance quand il réalisa le buste.

Plus récemment, un ultime portrait, exhumé des réserves du Musée national de Varsovie et réalisé en 1815 par un collègue de Bojanus à Vilnius, le professeur de peinture Jan Rustem, est présenté comme présumé être celui de Bojanus.

Depuis l'effondrement de l'URSS et la reconnaissance de l'indépendance de la Lituanie en 1991, la vieille ville de Vilnius attire à nouveau touristes et visiteurs de l'étranger qui découvrent avec ravissement l'ensemble baroque du campus historique de l'université. La salle des Colonnes et ses bustes, dont celui du natif du pays de Hanau, suscita notamment la curiosité et l'intérêt du président du Cercle d'histoire Alsace-Lituanie.

C'est en 2015 que le directeur du musée de l'université, Ramūnas Kondratas, découvrit – intact – un double du buste du savant alsacien dans les réserves de l'université. Soit presque 40 ans après sa réalisation ! Les dirigeants du cercle d'histoire mirent alors le maire de Bouxwiller, Alain Janus, en relation avec le recteur de l'université de Vilnius, le professeur Artūras Žukauskas, qui accepta de faire don de cet exemplaire à la municipalité française. Grâce au soutien de l'ambassadeur de Lituanie en France, Dalius Čekuolis, le buste fut acheminé de Vilnius à Bouxwiller où il est donc désormais installé dans la salle du Conseil de l'hôtel de ville. La sculpture a été fixée sur un socle en métal spécialement conçu par un artisan alsacien, Julien Zebst.

Lors de la cérémonie de dévoilement à laquelle avait également été convié son auteur, le sculpteur Jonas Jagėla, alors âgé de 71 ans et toujours en activité en Lituanie où il réalise notamment des monuments à la mémoire des Lituaniens déportés en Sibérie pendant les années d'annexion soviétique, un dépliant explicatif fut réalisé par le cercle d'histoire, ainsi qu'une carte postale commémorative, offerte par *Cartes Postales Magazine*. Ils furent diffusés auprès des personnes présentes afin que chacun puisse les emporter et les garder en souvenir de cet événement marquant des relations franco-lituanienues en Alsace.